



Lyon, le 19 février 2018

URGENCE DANS LES ALPES DU NORD

220 poids lourds supplémentaires par jour à la frontière franco-italienne

L'explosion du trafic de poids lourds traversant la frontière franco-italienne confirme l'urgence de la liaison Lyon-Turin. En 2017, le tunnel routier du Fréjus a enregistré le passage de 740 594 poids lourds (+4,3 % / 2016). Avec 621 484 PL, la hausse est de 8% au tunnel du Mont-Blanc. Cela représente **80 000 PL en plus sur la seule année 2017**, soit 220 véhicules supplémentaires par jour en moyenne.

Sur la période 2014-2017, la hausse du trafic PL est supérieure à 12% sur les deux tunnels routiers, soit 150 000 véhicules supplémentaires en quatre ans. Une progression du trafic qui transforme les vallées alpines en véritables « couloirs à camions » avec des conséquences insupportables pour les populations : pollution, congestion des axes de circulation, insécurité routière...

Cette reprise éclaire les débats sur les prévisions de trafics concernant la liaison Lyon-Turin. A ce jour, ces trafics sont certes inférieurs aux prévisions établies il y a longtemps sur la base de modélisations économiques classiques. Mais cette différence n'est en réalité qu'un trompe l'œil. La crise de 2009 a entraîné une chute des trafics France-Italie comme dans l'ensemble de l'Europe. Ce décalage théorisé sous l'appellation de « décennie perdue », ne remet aucunement en cause les fondamentaux du Lyon-Turin, infrastructure au service de la transition écologique qui doit répondre à des enjeux de long terme.

Ces dernières années, **les trafics transalpins ont dépassé leur niveau d'avant 2009 et affichent une dynamique durable** sur l'ensemble du corridor méditerranéen reliant la péninsule ibérique à l'Europe centrale (17% du PIB et 13% de la population de l'UE). **Faute d'infrastructures ferroviaires compétitives reliant la France à l'Italie, 92% des marchandises sont transportées par la route.** Plus de 2,8 millions de poids lourds traversent chaque année la frontière franco-italienne, pour moitié par les Alpes du Nord, et pour l'autre moitié par la côte méditerranéenne, trafic lui aussi captable par le Lyon-Turin.

Face à cette croissance tendancielle et à l'obsolescence des infrastructures ferroviaires existantes, **le Lyon-Turin est la seule alternative moderne et crédible pour opérer un basculement massif du transport de marchandises de la route vers le rail.** Sa réalisation est une urgence pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique, et atteindre les objectifs nationaux et européens de réduction des gaz à effet de serre. **La liaison Lyon-Turin permettra d'éviter le rejet dans l'atmosphère de 3 millions de tonnes de CO² par an.**